

## FRANCE

Le PIB réel devrait reculer de 3 % environ en 2009, le rythme de cette contraction diminuant progressivement durant l'année. En 2010, la reprise sera vraisemblablement lente, la production augmentant à un rythme inférieur à son taux potentiel durant toute l'année. La résistance de la consommation des ménages et le poids des stabilisateurs automatiques modèrent la contraction de la demande intérieure. De plus, la France est moins exposée à l'effondrement du commerce mondial que certains autres pays. L'inflation tant sous-jacente que globale pourrait tomber aux alentours de zéro d'ici la fin de 2010.

Les mesures budgétaires adoptées pour faire face à la crise commencent à produire leurs effets et, dans une large mesure, elles sont auto-réversibles. La récession entraînera néanmoins un creusement sensible des déficits, de sorte que le grand défi des années à venir va consister à redresser de façon crédible les finances publiques. Une fois que la reprise sera bien ancrée, il conviendra donc que le gouvernement mette en œuvre un plan à moyen terme de réduction des dépenses et d'élargissement de l'assiette des impôts qui assurera la viabilité budgétaire.

## France : Demande et production

	2005	2006	2007	2008	2009	2010
	prix courants milliards d'€	Pourcentages de variation, en volume (prix de 2000)				
Consommation privée	979.9	2.6	2.4	1.0	0.1	-0.1
Consommation publique	408.4	1.4	1.5	1.1	1.2	1.3
Formation brute de capital fixe	343.9	4.4	6.5	0.4	-7.4	-0.3
Secteur public	56.9	-2.5	4.4	-4.5	-1.4	5.2
Secteur privé : résidentiel	96.3	6.2	5.6	-1.2	-6.9	-2.0
Secteur privé : autres	190.7	5.6	7.5	2.6	-9.2	-0.9
Demande intérieure finale	1 732.3	2.7	3.0	0.9	-1.3	0.2
Variation des stocks <sup>1</sup>	6.3	0.0	0.0	-0.3	-1.2	0.1
Demande intérieure totale	1 738.6	2.7	3.1	0.6	-2.4	0.3
Exportations de biens et services	449.4	5.0	2.5	-0.5	-14.4	-2.4
Importations de biens et services	463.9	5.9	5.4	0.6	-11.4	-1.8
Exportations nettes <sup>1</sup>	- 14.5	-0.3	-0.8	-0.3	-0.5	-0.1
PIB aux prix du marché	1 724.1	2.4	2.3	0.3	-3.0	0.2

Note : Les comptes nationaux étant basés sur des indices chaîne officiels, il existe donc un écart statistique dans l'identité comptable entre le PIB et les composantes de la demande réelle. Voir *Perspectives économiques de l'OCDE: Sources et méthodes*, (<http://www.oecd.org/eco/sources-and-methods>).

1. Contributions aux variations du PIB en volume (en pourcentage du PIB en volume de l'année précédente), montant effectif pour la première colonne.

Source : Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 85.